

# Le Mali annonce l'absence de cas de ver de Guinée et le Carter Center déclare que la maladie ne subsiste que dans trois pays

Le 11 janvier 2017

**Regarder en direct :** La conférence de presse sera diffusée en direct à 10h15, heure de l'est des États-Unis sur [Facebook.com/CarterCenter](https://www.facebook.com/CarterCenter).

Contact : Emily Staub, The Carter Center, [Emily.Staub@cartercenter.org](mailto:Emily.Staub@cartercenter.org), +1 404-420-5126

ATLANTA ... En 2016, seulement trois pays — le Tchad, l'Éthiopie et le Sud-Soudan — ont signalé un nombre total de 25 cas humains de maladie de ver de Guinée. Pour la première fois, le Mali n'a signalé aucun cas. En 2015, quatre pays — le Tchad, l'Éthiopie, le Mali et le Soudan du Sud — avaient signalé 22 cas.

En 2016, 16

« Les progrès constatés, la maladie du ver de Guinée se limitant maintenant à seulement trois pays, témoignent des efforts déployés par les populations des zones endémiques pour prendre soin de leur santé et de celle de leurs communautés » explique le Dr Dean Sienko, vice-président des programmes de santé au Carter Center. « C'est un privilège de collaborer avec elles pour surmonter ensemble ce défi. »

Quoique le nombre total de cas ait légèrement augmenté par rapport à 2015, le taux d'endiguement (cas identifiés avant que la maladie ne puisse se propager) a augmenté, passant de 36 pour cent en 2015 à 56 pour cent en 2016, ce qui constitue un indicateur important pour les futurs

surveillance, de raffiner les messages d'éducation sanitaire et de mener des nouvelles recherches, y compris deux essais de médicaments canins.

**Éthiopie** – En 2016, l'Éthiopie a signalé trois cas dans le district de Gog dans la région de Gambella, dernière zone endémique de ver de Guinée dans le pays. L'Éthiopie est bien placée pour mettre fin à la transmission en 2017. Elle a également signalé trois cas en 2014 et 2015. Une ferme volonté politique, la sécurité et une surveillance étroite sont les éléments essentiels pour éradiquer une fois pour toutes la maladie du ver de Guinée en Éthiopie.

**Mali** – Pour la première fois depuis son lancement en 1992, le programme d'éradication du ver de Guinée au Mali n'a signalé aucun cas humain pendant plus de 12 mois consécutifs, faisant passer le nombre total de cas de 16 024 en 1991 à zéro en 2016. Actuellement, 698 villages ou sites dans cinq régions sont sous surveillance active. Certains d'entre eux sont situés dans des zones à haut risque d'insécurité, ce qui constitue une difficulté majeure pour les activités du programme. La sensibilisation du public à la récompense monétaire a permis la découverte de 85 pour cent des cas. Le programme de lutte contre le ver de Guinée a enquêté sur 515 des 516 cas suspects (janvier-octobre) dans les 24 heures, prévenant ainsi une infection potentielle des sources d'eau. Le Ministre de la Santé du Mali, [Mme.](#)

## **Étapes vers l'éradication**

« Nous avons fait face à de nombreux défis — y compris des guerres — au cours des 30 années durant lesquelles nous avons lutté pour éradiquer le ver de Guinée », a déclaré Dr Donald Hopkins, conseiller spécial du Centre Carter pour l'éradication du ver de Guinée. « Les infections sporadiques d'animaux constituent un autre puzzle à résoudre, et nous travaillons avec de nombreux partenaires pour confirmer les meilleures interventions possibles pour les éviter. »

Le Carter Center mène la campagne internationale d'éradication de la maladie du ver de Guinée en étroite collaboration avec les programmes nationaux, l'Organisation Mondiale de la Santé

*améliorant les soins de santé mentale. Le Carter Center a été fondé en 1982 par l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter, et l'ancienne Première dame, Rosalynn Carter, en partenariat avec l'Université Emory, afin de promouvoir la paix et la santé dans le monde entier.*

[Faire un don maintenant](#)